

moi ; & je m'attacherai pour jamais à elle , & depuis , Fauste est sur le point d'arriver ; & il m'éclaircira sur tout ; & dans les derniers temps, Ô que les Académiciens étoient de grands hommes , & qu'ils avoient raison de dire que l'homme ne sçavoit rien voir de certain , sur quoi il puisse compter pour le reglement de sa vie.

*Augustin avoit été agité, dès sa jeunesse, en cherchant la vérité.*

Mais pourquoi desespérer ? me disois-je ensuite ; cherchons avec plus de soin que jamais. J'ai déjà trouvé que ce qui me paroïssoit autrefois absurde dans l'Écriture ne l'est point ; & qu'on le peut entendre tout autrement que je ne pensois , & d'une manière qui ne choque ni la raison ni les bonnes mœurs. Il en faut donc revenir au point où mon pere & ma mere m'avoient mis dès mon enfance ; & me tenir-là, jusqu'à ce que la vérité me soit clairement connue. Mais où la chercher , & quand le pourrai-je ? Ambroïse n'a point de temps à me donner , je n'ai pas non plus le loisir de lire. Je ne sçai même où prendre des livres : quand serai-je en état d'en acheter , & où trouverai-je quelqu'un qui m'en prête ?

Cependant, il faut penser au salut de mon ame ; & partager si bien mon tems, que j'en trouve pour cela. Je vois plus de sujet de bien esperer que jamais ; puisque la Foi Catholique n'enseigne rien moins que ce que j'ai crû jusques-ici , & dont j'ai eu la témérité de l'accuser ; & que ce qu'il y a de gens habiles, parmi ceux qui en font profession, déclarent que CEST UNE impiété que de croire, que Dieu ait un corps comme les nôtres, & qu'il soit quelque chose de borné à un certain espace. Negligerois-je après cela de chercher l'éclaircissement des autres choses qui m'arrêtent ? Je ne puis me dispenser de donner tout le matin à mes écoliers, mais que fait-je le reste du temps , & pourquoi ne le pas employer à une si grande affaire ? Mais ne m'en faut-il pas pour faire ma cour aux personnes puissantes, dont la protec-

*Impiété dont il faut se garder touchant la nature de Dieu.*